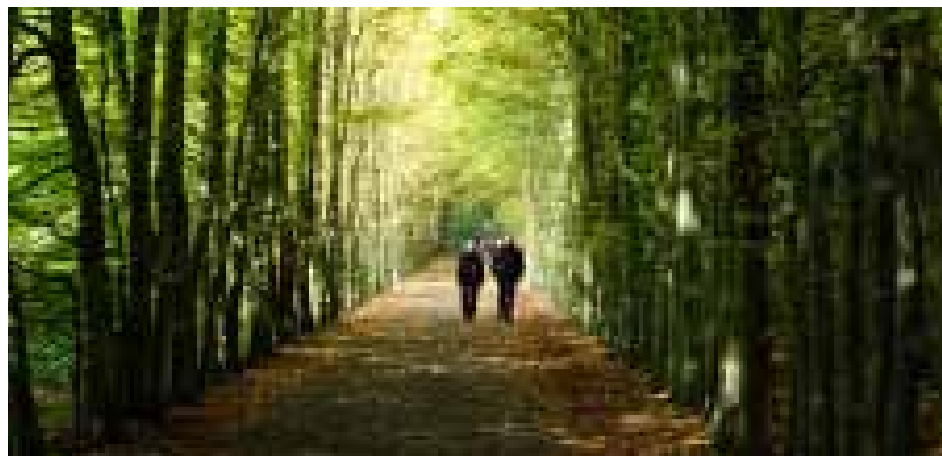


Stratégies de mobilité chez les individus urbains sans-abri des Premières Nations

Ce que vous devez savoir?

La réserve est une destination clé pour beaucoup d'individus urbains sans abri de descendance des Premières Nations.



De quoi traite cette recherche?

La population des sans-abri est en général très mobile. Les sans-abri peuvent voyager souvent ou parcourir de grandes distances pour se procurer des ressources matérielles, avoir accès à des services et entretenir des relations personnelles. Pour les membres des Premières Nations sans abri, ces déplacements incluent souvent une visite à une réserve où ils ont

vécu auparavant. Une personne des Premières Nations peut décider de retourner à la réserve après avoir vécu en ville pour beaucoup de raisons, et peut décider de quitter la réserve pour tout autant de raisons. Ces décisions sont surtout basées sur un équilibre des besoins en matière de ressources, de relations, de sécurité et de bien-être émotionnel. En raison des effets dévastateurs

de longue durée de l'assimilation forcée et des écoles résidentielles, les réserves des Premières Nations au Canada présentent des hauts taux de pauvreté, de chômage et de disruption sociale. Cette étude révèle cependant que les réserves sont perçues comme des «filets de sécurité» sociaux et économiques par les membres des Premières Nations qui n'ont pas de logement ou de revenu stables.

VISITEZ

www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

SOURCE DE L'ARTICLE :

L'article 'Everything You Want is There: The Place of the Reserve in First Nations' Homeless Mobility par Evelyn J. Peters et Vince Robillard a été publié dans le journal *Urban Geography*, 30(6): 652-680, en 2009.

Quelles démarches ont été entreprises par les chercheurs?

Les chercheurs se sont fixés comme but de comprendre les stratégies de déplacement des membres des Premières Nations de Prince Albert, au Saskatchewan, une ville dont les résidents des Premières Nations

constituent à peu près un tiers de la population. En 2005, ils ont interrogé 123 jeunes sans-abri des Premières Nations (âgés de 15 à 19 ans) et des adultes, et ont tenté de se concentrer sur les «sans-

abri cachés» qui pourraient loger provisoirement chez des amis ou chez de la famille. Les participants ont dû répondre à des questions sur leur histoire de logement des 18 derniers mois.

Qu'ont découvert les chercheurs?

Les chercheurs ont découvert que :

- Pour un grand nombre des participants, le déménagement dans une réserve était associé à un revenu inadéquat ou à la perte d'un logement en ville.
- Les raisons les plus fréquentes pour le déménagement dans une réserve étaient des conflits avec de la famille ou un partenaire (y compris la violence) en ville; le désir de rendre visite à de la famille, à des partenaires et à des amis; et avoir accès au soutien financier et familial dans la réserve.
- Les raisons les plus fréquentes pour quitter la réserve étaient : des conflits avec de la famille ou un partenaire (y compris la violence) dans la réserve; l'obtention d'un emploi ou études scolaires à l'extérieur de la réserve ; entrée à une institution correctionnelle ou de traitement.
- Les femmes ont davantage tendance à déménager en réserve à cause d'un conflit familial ou pour rendre visite aux personnes chères.
- Les hommes ont davantage tendance à déménager en réserve en raison de conditions attrayantes en réserve ou parce qu'ils quittent des institutions.
- Les jeunes ont davantage tendance à déménager en réserve à cause d'un conflit familial ou pour rendre visite aux personnes chères.
- Les tendances concernant la mobilité chez les populations sans-abri des Premières Nations sont complexes, et devraient prendre en considération les activités urbaines et rurales.

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche pourra aider les prestataires de services à comprendre les tendances de mobilité chez les sans-abri et le rôle unique que les réserves peuvent jouer dans la vie des membres des Premières Nations. De surcroît, ces résultats peuvent servir à d'autres recherches examinant les rapports entre l'itinérance urbaine et rurale.



L'AUTEURE

Les recherches de la docteure **Evelyn J. Peters**, professeure et chaire de recherche du Canada, Département de géographie et de planification, University of Saskatchewan, reposent sur les enjeux urbains des Premières Nations et des Métis, et sur l'autonomie gouvernementale.

MOTS-CLÉS

Premières Nations, autochtone urbain, mobilité des sans-abri, réserve

Date du sommaire: juillet 2011